

25^{ème} Dimanche du temps ordinaire C – 21-22 septembre 2019

Charny et Champignelles

Am 8, 4-7 ; Ps 112 (113) 1Tm 2, 1-8 ; Lc 16, 1-13

On aime à dire que tout passe, seul Dieu demeure. Et Qohelet de dire « vanité de vanité tout est vanité ». En effet les hommes naissent, grandissent, vieillissent et s'endorment dans la mort. Les arbres poussent, vieillissent puis crèvent ; les maisons s'écroulent. Les véhicules s'usent et finissent dans les casses... Dieu seul transcende le temps. Pour l'homme, Dieu est la seule valeur sûre et éternelle, sa seule et vraie richesse. Pourtant des hommes et des femmes de ce monde mettent au premier plan l'amour de l'argent. Ils courent après l'argent, se disputent à cause de l'argent, se tuent pour l'argent ... Pour eux tout est dicté par la recherche du gain, du profit... L'homme saura-t-il enfin rechercher l'essentiel ? La parole de Dieu de ce jour voudrait nous aider à nous positionner par rapport à l'essentiel de notre vie. Il est important de donner à chaque chose la place qui lui revient.

L'apôtre Paul dit dans sa 2^{ème} lettre à Thimotée : « La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent ». On ne peut pas laisser d'aimer Dieu et les hommes et femmes pour aimer l'argent. L'amour de l'argent a souvent conduit à la dérive. La soif du gain conduit à l'injustice et à la malhonnêteté, au mépris de Dieu et des autres. Le prophète Amos s'insurge contre les riches de son pays, la Samarie, qui spolient le pauvre et le malheureux. La Samarie connaissait une prospérité économique à l'époque du prophète Amos, mais cette prospérité ne profitait qu'aux riches et aux autorités et non à tout le peuple. L'enrichissement des riches venait de l'appauvrissement des pauvres. Les riches commerçants attendaient la fête de la nouvelle lune, c'est-à-dire le premier jour du mois, jour de repos et de gratuité, pour augmenter les prix et pour vendre le blé et le froment avec des balances faussées. Ils s'impatientent pouvoir réduire en esclavage le faible pour peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandale. Mais cette attitude d'injustice et de malhonnêteté a irrité Dieu au point que Dieu dit : « jamais je n'oublierai aucun de leur méfaits ». Il y a comme un verdict qui attend le comportement d'un tel peuple corrompu et dévoyé. Samarie avait supprimé les idoles du pays, mais est tombé dans une autre idolâtrie : l'argent, le dieu Mammon.

Notre monde, avec son système économique qui recherche toujours plus de profit, sa course au progrès dans tous les domaines sans souci de l'éthique : finalement, vit-il différemment du peuple de Samarie du temps d'Amos ? C'est aussi l'argent qui mène notre monde. Les intérêts économiques dictent les lois et accords. Les puissances économiques, le G7, dirigent le monde. Les pays pauvres n'ont pas de voix dans le concert des nations. Dans les commerces internationaux, les pays pauvres sont toujours lésés et laissés de côté. Ils deviennent de plus en plus pauvres tandis que les riches deviennent de plus en plus riches. Saint Jean Paul 2 parlait de tous ces cas d'injustice et de malhonnêteté dans le monde comme des structures de péché, je cite : « Il est toutefois indéniable que... l'interdépendance des systèmes sociaux, économiques et politiques, crée dans le monde d'aujourd'hui de multiples structures de péché », Audience générale du 25/08/1999. Dans un même pays les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Les dirigeants s'enrichissent malhonnêtement et la masse s'appauvrit et n'arrive pas à joindre les deux bouts. La croissance économique profite seulement à la minorité dirigeante et pas à la majorité.

On a l'impression que les uns sont plus dignes que les autres. Cette situation engendre des manifestations, des marches de protestation, des gilets jaunes. Dans les marchés et supermarchés on vend des produits trafiqués, on fausse les étiquettes et les prix. Il n'y a pas de commerce équitable. La soif de l'argent et du gain conduit à l'ouverture des supermarchés et des magasins le dimanche, jour de repos et de recueillement. Le dimanche devient un jour de manque à gagner. Il faut travailler sans cesse pour gagner le maximum d'argent. L'argent est devenu une idole. Nous savons que toute idole trompe, égare et rend esclave. Faisons attention pour que l'amour de l'argent ne nous perde pas et n'enlève pas de nos cœurs l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Dans l'évangile Jésus nous dit en parabole comment faire un bon usage de l'argent. Il ne faut jamais oublier que l'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître. La parabole présente un gérant congédié qui espère qu'en gratifiant les débiteurs de son maître, ceux-ci l'aideront en retour. Alors, il falsifie les montants des remises de dette. C'est une manœuvre malhonnête, mais pour le moins astucieuse. En manipulant les biens de son maître, il compte se protéger et éviter de vivre la mendicité ou de travailler la terre. C'est pour son habileté à frauder qu'il s'attire la louange de son maître. Jésus invite ses auditeurs à être aussi habiles dans la recherche de la vie éternelle. Celui ou celle qui veut suivre Jésus se devra d'imaginer, à travers son quotidien, des façons habiles d'atteindre les valeurs éternelles du royaume. Ces astuces sont la distribution, le partage de ses biens avec ses frères et sœurs. Prenons conscience que nous sommes les gérants des biens de Dieu. Sachons faire du bien et soulager avec l'argent « malhonnête », trompeur. Car un jour viendra où nous ne serons plus là. Et « il n'y a pas grand intérêt à être un grand richard au cimetière ».

L'apôtre Paul nous invite à prier le Christ, seul Médiateur entre les hommes et Dieu, « à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité ». Notre prière pourrait aider les décideurs et les autorités à œuvrer pour un monde juste et fraternel. Elle pourrait aussi nous aider à exercer la solidarité et la charité envers nos frères et sœurs. Dieu veut que tout le monde soit sauvé. Alors ne refusons pas l'offre de Dieu et laissons-nous attendrir le cœur pour aimer et partager. C'est peut-être la meilleure manière de « mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité ».